

LEÇONS-TYPES.

ECONOMIE SEIGNEURIALE EN EUROPE OCCIDENTALE AUX IX^e ET X^e SIECLES

LES PAYSANS : LES HOMMES, LA TERRE, SON TRAVAIL

Classe de 1^{re} normale scientifique B.

Justification du choix.

Cette leçon constitue une facette de l'étude de la vie sociale et technique dans le monde seigneurial ; elle représente la première partie d'un dyptique intitulé : « Les paysans dans le domaine » ; la deuxième traite des rapports entre propriétaire et paysan.

Les paysans, cette quasi-totalité démographique des IX^e et X^e siècles, européens, n'occupent pas dans la plupart des manuels la place importante qui devrait être la leur. D'autre part, quotidiennement, nos élèves sont sensibilisés aux problèmes qu'affrontent les pays en voie de développement pour la plupart au stade seigneurial et paysan de l'évolution économique ; nos jeunes ignorent beaucoup de la situation concrète de ces sociétés. La description de la vie dans le domaine autarcique médiéval peut aider à la compréhension du contexte « sous-développé » et réciproquement.

BIBLIOGRAPHIE

- G. DUBY, *L'économie rurale et la vie des campagnes dans l'Occident médiéval*, Paris, 1962, I.
- J. LE GOFF, *La civilisation de l'Occident médiéval*, Paris, 1964.
- F.L. GANSHOF, *La Belgique carolingienne*, Bruxelles, 1958.
- Annales Cameracenses*, M.G.H., S.S., XVI, 511-512.
- Polyptique de l'abbé Irminon ou le dénombrement des masses des serfs et des revenus de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés sous le règne de Charlemagne*, édition GUERARD, 1844, 3 vol.
- F.L. GANSHOF, *Le domaine gantois de l'abbaye de Saint-Pierre au mont Blandin à l'époque carolingienne*, dans *R.B.P.H.*, XXVI, fasc. 4, p. 1030.
- P. LESER, *Entstehung und Verbreitung des Pfluges*, Münster, 1931.
- A. VERHULST, *Différents types de structures domaniale et agraire en basse et moyenne Belgique pendant le haut moyen âge*, dans *Annales, E.S.C.*, 1956, n° 1, p. 61.
- Critique de l'ouvrage de G. DUBY, dans *R.B.P.H.*, 1965, XLIII, n° 1, p. 377.

H.E. JACOB, *Histoire du pain depuis 6000 ans*, Paris, 1958.

L. RANDOIN, P. LE GALLIC, J. CAUSERET, G. DUCHENE, *Les rations alimentaires équilibrées*, Paris, s.d.

Interview : MM. Rigo, Brichard, Boonen, respectivement fermiers à Thorembais-les-Béguines et à Orbais (Brabant wallon), âgés de 80 et 35 ans.

MATERIEL SPECIAL

Diapositives :

Araire perse : *Documentation photographique*, 1954, série 129.

Araire médiévale : H. PIRENNE, *Histoire de Belgique Illustrée*, 1948, I, 102.

Charrue médiévale : LESER, *op. cit.* p. 113.

Femmes grecques au mortier : *Documentation photographique*, 1952, série 82.

Moulins de Pompéi : *ibid.*, 1953, série 107.

Textes : photocopiés, distribués aux élèves.

Graphique : Rendements du froment du IX^e siècle à nos jours. (distribué aux élèves).

Carte pour localisation.

Epis de froment, seigle, avoine, orge, épeautre.

METHODE

Méthode déductive à partir des textes et des diapositives. Les élèves ont étudié le domaine autarcique et ses subdivisions.

LA LEÇON

Il va de soi que chaque mot représentant une difficulté doit être expliqué ; et ceux-là sont nombreux chez les élèves...

Les mots soulignés dans la suite de ce rapport constituent le plan au tableau.

1. Organisation des terroirs.

a) Textes.

« L'évêque, au cours de ses tournées pastorales, pouvait réquisitionner à chaque étape : 10 poulets, 50 œufs, 5 cochons de lait, mais d'abord 50 pains. »

Edit de Charles le Chauve pour la Septimanie en 844.

Cité d'après G. DUBY, *op. cit.* p. 62.

« Un village anglo-saxon devait livrer pour la consommation royale 10 moutons, 10 oies, 20 poules, 10 fromages, 10 mesures de miel, 5 saumons et 100 anguilles, mais d'abord 300 miches. »

Un passage des lois du roi Ine.
Cité d'après G. DUBY, *op. cit.* p. 62.

« Nous avons trouvé dans le fisc d'Annapes... Lard de l'année, dix porcs fumés. Deux cents porcs fumés de l'année, avec saucisses et saindoux. Fromages de cette année, quarante-trois charges.

» Cheptel : Juments : vieilles, cinquante et une ; de trois ans, cinq ; de deux ans, sept ; de l'année, sept.

» Chevaux : de deux ans, dix ; de l'année, huit ; étalons, trois.

» Bœufs, seize ; ânes, deux ; vaches avec veaux, cinquante ; génisses, vingt ; veaux de l'année, trente-huit ; taureaux, trois. Porcs âgés, deux cent cinquante ; jeunes, cent ; verrats, cinq. Brebis... »

Brevium exempla ad describendas res ecclesiasticas et fiscales (édit. A. BORTIUS, dans M.G.H. *Leges. Capitularia regum francorum*, I, 181, pp. 254-255). Repris de G. DUBY, *op. cit.* I, p. 281-282.

Ces lectures conduisent l'auditoire à découvrir les deux aliments essentiels des paysans : LE PAIN, LA VIANDE DE PORC, nécessitant d'une part L'AGRICULTURE CEREALIERE ET L'ELEVAGE, d'autre part une certaine organisation des terroirs présentée par :

b) Texte.

« 1108. Cette année, je suis né entre Pâques et la Pentecôte... Donc je suis né dans le Tournaisis, dans une villa qui se nomme Nechin. Nechin, en effet, signifie « ceinture brillante ». En vérité, la villa est entourée remarquablement (tout autour) de prés et de bois ; elle procure à ses habitants d'importantes ressources. A l'intérieur, l'agriculture est très florissante ; on y trouve... »

Annales Cameracenses, M.G.H., S.S., XVI, 511-512.

Ce texte introduit la description du domaine (schéma).

CLAIRIERE : 3 ZONES CONCENTRIQUES.

Le village.

Les terres labourables : céréales.

Les bois : glands pour les porcs, cueillette, protection, isolement.

c) Texte : il précisera l'aspect du PETIT VILLAGE : palais fortifié en pierre, chaumières en bois.

« Nous avons trouvé dans le fisc d'Annapes un palais royal construit en très bonne pierre, trois chambres, la maison tout entourée

d'une galerie avec onze petites pièces ; au-dessous, un cellier, deux porches ; à l'intérieur de la cour, dix-sept autres maisons construites en bois avec autant de chambres et les autres dépendances en bon état : une étable, une cuisine, une boulangerie, deux granges, trois magasins. Une cour munie de fortes palissades, avec une porte de pierre, surmontée d'une galerie, une petite cour, elle aussi entourée d'une haie, bien ordonnée et plantée d'arbres de diverses espèces. »

Brevium..., op.cit.

Les élèves s'exerceront à domicile à dresser le plan du village.

2. Densité de population.

a) Mettre suffisamment en évidence le peu de chiffres en notre possession.

b) Textes.

Densité de population au IX^e siècle : 8 villages de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, autour de Paris : 4.500 paysans (5.600 au XVIII^e siècle). Densité : 34 habitants/km².

Dans le polyptique d'Irminon, l'historien Guérard recense : 2.088 ménages, 10.026 individus (4 personnes par famille), 5.316 enfants et 4.710 parents.

A. DELEAGE dans *La vie rurale en Bourgogne jusqu'au début du XI^e siècle*, 2 vol., Mâcon, 1941, énumère les données suivantes : 34 célibataires, 135 ménages, 304 adultes, 384 enfants (accroissement 1/8 par génération).

Repris de G. DUBY, *op. cit.*, 68.

A partir de ces chiffres les élèves, avec l'aide positive du professeur, devraient déduire :

Population de DENSITE PEU ELEVEE, mais en développement ; nombreux espaces déserts.

Le maître citera, par exemple, l'Angleterre du *Domesday Book* qui connaissait des populations encore plus clairsemées.

3. Outillage.

a) Texte.

« Nous avons trouvé dans le fisc d'Annapes... Outils : deux bassines de cuivre, deux vases à boire, deux chaudrons de cuivre, un de fer, une poêle, une crémaillère, un landier, une torchère, deux cognées, une doloire, deux tarières, une hache, un grattoir, un rabot, une plane, deux faux, deux faucilles, deux pelles ferrées. Des outils de bois en suffisance. »

Brevium... op. cit.

Ce texte prouve que *même un grand domaine carolingien était sous-équipé. LE FER EST RARE, LES OUTILS SONT EN BOIS.*

Le professeur rappellera que la loi salique considérait le forgeron et l'orfèvre dignes d'une même valeur ; qu'en 1914 encore la charrue était vendue aux kilos de fer aux usines Mélotte à Remicourt.

b) LABOURAGE.

Diapositives : araire perse, araire médiéval. charrue anglo-saxonne à versoir. Faire distinguer la différence essentielle entre l'araire et la charrue (versoir), insister sur la lenteur des progrès techniques, remarquer l'absence d'instruments tractés dans le domaine d'Annapes.

Araire : sol léger.

Charrue : sol lourd : rarement employée au IX^e siècle.

Les sols lourds traités à l'araire exigent un bêchage en profondeur tous les 4 ou 5 ans.

Texte :

Superficies labourées en 8 heures :

1 charrue avec chevaux : 0,70 à 0,80 hect.

1 charrue avec bœufs : 0,50 hect.

1 charrue avec tracteur : 2 hect.

Bêche : 1 are (laisser en blanc la quantité bêchée et questionner les élèves citadins... !).

Renseignements obtenus auprès des fermiers cités dans les sources.

Conclusion : **LE LABOURAGE AU IX^e SIECLE EXIGE UNE MAIN-D'ŒUVRE ABONDANTE.**

c) MEUNERIE.

Diapositives : Femmes grecques au mortier, moulins de Pompéi.

Texte :

« L'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, au IX^e siècle, possédait 59 moulins à eau, dont 8 récents et 2 rénovés ; sur 22 domaines, 8 possédaient des moulins à eau. »

D'après G. DUBY, *op. cit.*, p. 72-73.

Les moulins à eau existent, mais en petit nombre. Construction délicate, coûteuse, digne d'admiration, au X^e siècle encore.

LA FARINE SANS MOULIN EXIGE UNE MAIN-D'ŒUVRE ABONDANTE.

Conclusion trouvée par les élèves et rédigée en commun : **La faiblesse technique conduit L'HOMME A TRAVAILLER EN MANŒUVRE,**

limite la capacité individuelle de production. Le seigneur sera avide de garder sous ses ordres la population la plus abondante.

4. Pratiques agricoles.

a) ASSOLEMENT.

Textes :

« XIX, 3. De même du bénéfice de Salagon. Dans la villa de Madria, il y a un manse seigneurial avec une maison et les autres bâtiments, avec un jardin, contenant trente bonniers de terre arable. On sème pour le blé d'hiver dix bonniers, de quarante muids et dix bonniers pour le blé d'été, de soixante muids. Dix bonniers restent en jachère. Il y a trois bonniers de prés, produisant 25 charrettes ; deux bonniers de petit bois. Il y a là dix bonniers de terre non cultivée et de bois désert pour la pâture... »

Polyptique de l'abbé Irminon ou le dénombrement des manses, des serfs et des revenus de l'abbaye de Saint-Germain-des-Près, sous le règne de Charlemagne, 1, 2, p. 925. Edit. GUERARD, Paris, 1844.

F.L. GANSHOF, Le domaine gantois de l'abbaye de Saint-Pierre au mont Blandin à l'époque carolingienne, R.B.P.H., XXVI, fasc. 4, p. 1030, décrit la réserve de ce domaine (25 hectares de champs) ; elle comporte entre autres, une terre de plus ou moins 4 hectares qui peut, tous les trois ans, êtreensemencée de 15 muids d'avoine.

Aucune règle ne préside à l'assolement : triennal ou irrégulier.

b) SEMENCES :

Deux hectolitres de froment (170 kg) par hectare.

c) ENGRAIS :

Nuls, le bétail est décimé en automne.

d) RENDEMENT.

Texte :

« Nous avons trouvé dans le fisc d'Annapes... Produits de l'exploitation. Vieille épeautre de l'année passée : 90 corbeilles, dont on peut tirer 450 charges de farine. Orge, 100 muids. De cette année : 110 corbeilles d'épeautre ; on en a semé 60, nous avons trouvé le reste. 100 muids de froment, on en a semé 60, nous avons trouvé le reste. 98 muids de seigle, on a tout semé. 1800 muids d'orge, 1100 ont été semés, nous avons trouvé le reste. 430 muids d'avoine. 1 muid de fèves. 12 muids de pois. »

Brevium... op. cit.

Montrer des épis surtout aux élèves citadins, laisser parler les élèves, des surprises vous attendent...

Ce texte ne rapporte que de maigres rendements. Constitue-t-il un recensement d'une année spécialement mauvaise ? Non, d'autres sources attestent des *rendements médiocres* : 1 grain semé — 2 grains récoltés.

Graphique des rendements du IX^e au XX^e siècle. Le commenter.

Exercice pour concrétiser les possibilités nutritives du paysan.

Seuls les chiffres seront écrits au T.N.

Lucie RANDOIN dans son ouvrage de diététique souhaite les rations hebdomadaires suivantes en pain, farineux et pomme de terre (insister sur le fait que le pain est l'élément essentiel de la nourriture paysanne médiévale) : père : 6,300 kg, mère : 5,130 kg, un enfant de 8 ans : 2,250 kg, un enfant de 13 ans : 5,100 kg, un enfant de 10 ans : 3,650 kg, au total : 22,750 kg.

La quantité annuelle s'élèvera à ± 1.200 kg de farine ; cette farine représente 80 % du froment moulu : 1.500 kg.

Nous avons vu qu'une bonne terre d'un hectareensemencée de 170 kg, au IX^e siècle, produisait 340 kg de froment dont la moitié devait constituer la semence de l'année suivante : le paysan pouvait donc disposer de 170 kg. (Nous laissons de côté les cens et les banalités.)

Notre famille devait de la sorte récolter sur près de 9 hectares.

Si elle pratiquait l'assolement biennal, son manse contiendrait 18 hectares, en cas d'assolement triennal 13,5 hectares.

Qu'en était-il en réalité ?

Par exemple, à Villance, en Ardennes, 70 manses (1 manse = ± 15 hectares) nourrissaient 226 familles ; cette situation nous conduit à ± 5 hectares par famille. (G. DUBY, *op. cit.*, p. 67.)

Conclusion.

LES PAYSANS DES IX^e ET X^e SIECLES VIVAIENT AUX LIMITES DE LA FAMINE COMME CEUX DE L'INDE ET DU BRESIL CONTEMPORAINS.

J. DUBOIS,
Ecole normale Ch. Buls, Bruxelles.